

FAMILLE, IMMIGRÉS, AÎNÉS ET PERSONNES HANDICAPÉES À TROIS-RIVIÈRES

# Les consultations donnent des résultats


**ROLAND PAILLÉ**

roland.paill@lenouvelliste.qc.ca

**Trois-Rivières** — Trois-Rivières s'est dotée d'une politique familiale en 2004. Depuis les dernières années, on a réalisé que la recette pour obtenir des résultats cohérents passe par les consultations.

«Si on veut vraiment être collé en fonction de la réalité, si on veut vraiment répondre aux besoins des gens, le mieux c'est de les consulter. C'est l'orientation qui a été donnée pour l'année prochaine: avoir une consultation régulière et vraiment faire en sorte que lorsqu'on va faire des interventions sur le terrain, ça va vraiment répondre à un besoin réel.» Le maire Yves Lévesque a tenu ces propos hier lors de la conférence de presse qui traçait un bilan sur 2012 et avançait les points à l'ordre du jour en 2013 en matière de politique de la famille, tout en ayant aussi en tête les personnes handicapées, les aînés et les immigrés.

Et c'est la démarche qui a été mise de l'avant l'an dernier avec la conseillère municipale Catherine Dufresne, à sa première année à la présidence du comité de la politique familiale. «L'objectif de la première année en a été un de consultation: d'aller sur le terrain. On a fait beaucoup de consultations avec des groupes, des familles, pour aller chercher de l'information qu'on



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Lors de la conférence de presse sur la politique familiale de Trois-Rivières, on retrouvait entre autres Judith Bastien de Bail Mauricie, entourée de la conseillère municipale, Catherine Dufresne, qui préside le comité de la politique familiale, et du maire Yves Lévesque qui tient dans ses bras Léa Veillette, fille de Kim Saint-Germain. Le tout se déroulait dans la section Jeunesse de la bibliothèque Gatien-Lapointe.

rapportait aux fonctionnaires», a-t-elle mentionné. Et on entend poursuivre dans cette optique en 2013 et «pousser encore plus loin les consultations pour aller chercher des nouvelles idées», souligne Mme Dufresne.

Au niveau de la politique familiale, les faits marquants en 2012 sont entre autres: le déploiement du programme de surveillance de quartier, la présence policière dans les écoles primaires

et secondaires, l'intégration de familles immigrantes dans les logements de l'Office municipal d'habitation (OMH) et la reconnaissance de Trois-Rivières comme «municipalité amie des aînés».

Dans son allocution, le maire Yves Lévesque a pointé spécifiquement l'immigration. «L'un des plus grands défis qu'on a au cours des prochaines années est d'attirer l'immigration, notamment

pour avoir de la relève au niveau des emplois», a-t-il exprimé.

«On en parle dans notre politique familiale et c'est un enjeu important dans l'avenir», a-t-il ajouté.

L'année 2012 a aussi été consacrée à l'application de programmes d'aide financière pour cinq dossiers d'accessibilité aux commerces du centre-ville, sept dossiers d'adaptation de logements aux besoins des aînés et

37 dossiers pour l'adaptation aux besoins de personnes handicapées.

Cette année, un des «coups de cœur» de Mme Dufresne est «la sensibilisation des employés municipaux au principe de l'accessibilité universelle, pour qu'ils développent un réflexe à portée universelle. Par exemple, concevoir et faire un chemin qui conviendra à tout le monde: les handicapés, les personnes âgées, les familles, les poussettes.»

L'agenda pour 2013 comprend aussi la construction, par l'OMH, de 27 logements dont trois seront adaptés, tandis que les autres seront admissibles à une aide financière à l'adaptation.

Le maire Lévesque a donné un avant-goût de ce qui attend le comité de la politique familiale en 2014, en soulignant le sens élargi que prend le mot famille. «Il n'est pas question de travailler en vase clos, parce que quand on parle de famille, on parle d'immigration, de personnes handicapées. C'est un non-sens d'avoir trois politiques en parallèle... Il faut travailler en cohésion, en concertation, pour un but unique: faire en sorte d'agréablement la vie des gens.» Ou comme dit Mme Dufresne: «On ne peut pas faire une politique pour tout le monde. Il va falloir repenser à la politique (familiale) pour inclure vraiment tout le monde. Une politique, un plan d'action. C'est vers cela qu'on s'en va.»

«Malgré le fait que ces plans d'action n'étaient pas fusionnés, on a fait du travail incroyable», a renchéri le maire. •